

Discours

<p>Commémoration Journée nationale de la déportation Dimanche 28 avril 2019</p>

Mesdames et messieurs les élus, chers collègues,

Madame la conseillère départementale, chère Monique,

Mesdames et messieurs les représentants des corps constitués,

Mesdames et messieurs les pompiers et jeunes sapeurs-pompiers,

Monsieur le président du comité d'entente des anciens combattants, cher Marcel,

Monsieur le représentant du comité français pour Yad Vashem, cher Patrick

Monsieur le secrétaire général de la FNDIRP, cher Jean-Claude,

Mesdames et messieurs, les jeunes élus du Conseil municipal des enfants,

Mesdames et Messieurs,

Je tiens tout d'abord à excuser l'absence de Gilles Bord, Maire de Pontault-Combault à cette cérémonie du souvenir, retenu par des engagements familiaux.

Si j'ai l'honneur de le représenter ce matin, je sais combien il est attaché à être présent lors de ces moments d'hommage pour rappeler toute l'importance du devoir de mémoire.

Ils étaient les héros. Ils étaient les victimes.

Ils étaient avant tout des femmes, des hommes, des enfants.

Ils ont vécu l'horreur des camps d'extermination et des camps de concentration.

Ils ont subi les souffrances ignobles et inhumaines, les tortures, la peur permanente.

Pourtant, aujourd'hui, ils représentent le courage, la détermination, et l'espoir.

On les appelle les déportés.

Déportation : ce mot qui résonne encore et toujours dans nos mémoires, ce combat qui s'inscrit encore et toujours dans la répétition.

Répéter inlassablement que les centaines camps de concentration et leurs millions de morts ne sont ni un simple dérapage, ni un détail comme certains ont pu oser le dire.

Répéter sans cesse que, non, il ne s'agit pas de simples faits de guerre appartenant au passé.

Répéter tous les jours, et tout particulièrement en direction des jeunes, que ces horribles souffrances

sont la conséquence inévitable d'idées de haine des discours nazis et fascistes.

Pour honorer le courage, la détermination, continuons d'entretenir les mémoires.

C'est notre devoir : Perpétuer le souvenir de l'Histoire, génération après génération, pour se protéger de la récurrence qui guette, tapis dans l'ombre.

Car, aujourd'hui, nous savons. Nous savons où conduisent les idéologies totalitaires et les démarches extrémistes.

L'actualité nous le prouve chaque jour. Oui, l'obscurantisme n'attend qu'une chose, s'immiscer dans chaque cri, dans chaque revendication, dans chacune de nos peurs, pour remporter le cœur du peuple.

Ne laissons pas passer la haine.

Ne laissons pas l'intolérance investir la rue.

Ne les laissons pas souiller les valeurs de notre république et la mémoire de nos combattants.

Ces cérémonies sont là pour nous le rappeler.

Au-delà d'une journée symbolique, au-delà d'un moment d'hommage et de recueillement, elles sont un rempart contre l'exclusion et le meilleur exemple de solidarité que nous pourrions transmettre à nos jeunes.

La démocratie et la paix ont un prix, celui des générations entières qui se sont battues à chaque instant au sacrifice de leur vie.

Souvenons-nous.

Souvenons-nous de ces 8 millions de victimes comme de celles et de ceux qui n'ont eu de cesse d'écraser « la bête immonde » pour rendre l'espoir à l'humanité.

Non, le temps ne peut effacer les crimes.

C'est à la conscience collective, c'est à nous tous de les rappeler, toujours, pour les éradiquer à jamais.

Elie Wiesel a dit « n'oubliez pas le passé, si vous ne voulez pas le revivre un jour ».

Alors, ensemble, n'oublions jamais, ne plions jamais,

Ensemble, à Pontault-Combault, continuons le combat.

Seul le prononcé fait foi